

Les conceptions, les pensées, que forme l'entendement se rapportent, à leur tour, immédiatement à nos intuitions, et médiatement par elles aux objets.

La sensibilité est une faculté passive et de pure *réceptivité*: ici tout est action propre, *spontanéité*.

Mais, pour exercer cette faculté de *penser*, de rédiger en ordre nos perceptions diverses, d'en faire des objets connoissables, l'entendement a aussi ses *formes* qui lui sont propres, et auxquelles toutes ses conceptions doivent être soumises. Nous avons vu que les deux formes de notre sensibilité nous apparoissent comme de vraies perceptions: celles de l'entendement devront aussi nous sembler de vraies conceptions. Car quand nous pensons, comment distinguer d'abord l'étoffe qui nous est donnée, de ce que nous y adjoignons de nous-mêmes, sans le vouloir, sans le savoir, et que nous confondons tout naturellement avec elle? — Cependant, il est un moyen infailible de discerner ce qui procède de nous, et ce qui nous est donné par l'expérience. Je l'ai déjà dit: ce sont les deux caractères *d'universalité* et de *nécessité* absolues.

Or il faut *nécessairement* que toutes les choses que nous pensons se montrent à nous, ou comme *Quantités*, ou comme *Qualités*, ou comme *Relations*, ou comme manières d'être, c. à.